

L'Union - Le 11 mars 2021 -

ASSOCIATION

Sur les traces de la misère paysanne

SUD ARDENNES Spécialisée dans le soutien des agriculteurs en difficulté, Solidarité Paysans s'inquiète de n'avoir reçu qu'une nouvelle demande d'aide en 2020. En assemblée, les bénévoles s'évertuent à percer les mystères de cette détresse cachée dans nos campagnes.

SYLVAIN FALIZE

Après une année aussi difficile, ça ne peut pas aller mieux », réplique Claude. Réunis à Pertes jeudi dernier, les 11 membres de l'association Solidarité Paysans, majoritairement agriculteurs retraités, ne connaissent que trop bien le contexte des mauvaises récoltes de l'année 2020. Pourtant, l'activité de soutien aux agriculteurs en difficulté de l'association est loin d'avoir fait un bond. « On n'a enregistré qu'une seule nouvelle demande en 2020, et seulement un coup de fil en février. C'est justement ça qui nous inquiète », explique la présidente, Odile Bouchet. Ce qui ne signifie en rien que l'association s'est endormie. « Nous avons une cinquantaine d'adhérents dans la Marne et les Ardennes. L'an passé, on a suivi 11 familles, tenu 67 rencontres pour près de 350 heures de bénévolat ». Des chiffres impressionnants compte tenu du confinement, qui a imposé le recours au téléphone. Les accompagnants de Solidarité Paysans ne sont qu'une douzaine à intervenir en binôme dans la Marne et les Ardennes.



La méthode de l'association a déjà fait ses preuves dans les Ardennes et la Marne, comme dans 79 autres départements de France.

DES CAUSES MULTIPLES ET PROFONDES
Désireux de toujours mieux faire connaître leur association et sa mission « d'apaiser la souffrance et de co-construire une sortie de crise », les membres de Solidarité Paysans cherchent inlassablement à cerner les causes de la misère paysanne, dont ils savent ne côtoyer qu'une partie. Ils décrivent unanimement la partie émergée de l'iceberg, sous laquelle on trouve presque inamalgamablement des problèmes de gestion, de compréhension du marché, ou émanant directement de la sphère familiale. « On s'est aperçu qu'il y avait une vague de divorces dans certaines familles en difficulté. Un phénomène assez récent dans le monde agricole, mais qui ne pardonne pas. Ça empire vraiment les choses... », confie la présidente. Les bénévoles rappellent aussi le poids écrasant que fait peser sur certaines épaulées l'héritage d'une terre, de génération en génération. Et surtout que « tout le monde ne part pas sur la même ligne de départ ».

Sans excuser, ni accablant, les bénévoles pointent du doigt une kyrielle de mauvaises décisions. La première d'entre elle, c'est sans doute de trop attendre, ou de choisir le mauvais moment, pour un dépôt de bilan. « Parfois, les courtiers ne sont plus gérés et s'accumulent... Les situations dans lesquelles on intervient tardivement sont les plus enlisées... les plus regrettables », déplore Odile Bouchet en décrivant ce cercle vicieux d'endettement et d'épuisement physique, qu'elle estime très bien restitué dans le film "Au nom de la terre".

"J'ai une famille dont la situation est assainie. Il suffirait que leur endettement soit rééquilibré mais la banque traîne scandaleusement"
Jean-Michel, accompagnant bénévole

SEJA, par exemple, peut changer beaucoup de choses. On n'est pas protégé de la même manière ». Il insiste sur le fait que les banques ont aussi leur part de responsabilité, en accordant trop facilement certains prêts, ou en refusant un rééquilibrage sans vergogne. « Je vois actuellement une famille dont la situation est assainie. Il suffirait que leur dernière dette soit rééquilibrée mais la banque traîne scandaleusement ».

L'AUTRE MONDE AGRICOLE
Cet entonnoir, les membres de Solidarité Paysans le décrivent comme inéluctable pour beaucoup trop de jeunes agriculteurs, insuffisamment formés, et donc trop exposés aux risques. « Il faut tout reprendre ! », assène Guy. « De notre temps, on nous apprendait à produire. On avait une aide en plus si on améliorait le produit. Mais maintenant, ce ne sont plus les quintaux qui comptent, il faut soigner sa marge. Et si on n'a pas amélioré le produit, on a des pénalités », abonde son camarade retraité agricole, Bernard. Ils sont formels. Les règles du jeu ont changé. Les revenus restent désormais une inconnue au moment

LA MÉTHODE
Les bénévoles de l'association Solidarité Paysans mettent la préservation de l'anonymat au cœur de leur activité. En organisant des rencontres, qui donnent lieu à des compte-rendu écrits, ils analysent la situation des familles en difficulté et coconstruisent une sortie de crise, mais sans jamais dévoiler les premiers intéressés. « Nous pouvons être avec eux s'ils contactent la MSA, la banque, un créancier, mais on ne le fait jamais à leur place, même lorsqu'on souhaiterait que ça aille plus vite », explique Jean-Michel. Le soutien des accompagnants s'obtient par une simple adhésion à l'association pour la somme de 30€, ou 45€ pour un couple.

la valorisation de l'agriculture) de la Marne avec l'objectif de redonner entièrement aux familles les rênes de leur exploitation afin qu'elles choisissent elles-mêmes leurs investissements, les variétés à semer, les espèces à élever, etc. ■
Contact Solidarité Paysans : 06 41 99 80 81.